

Animaux de compagnie

Actualités sur les NAC
et les animaux sauvages

>> Diagnostic

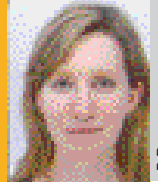
Actualités sur les NAC
et les animaux sauvages

>> LES AUTEURS

Emmanuel RISI

Centre hospitalier vétérinaire Atlantia
44000 Nantes

Noémie SUMMA

Interne au Centre hospitalier vétérinaire
Atlantia (44000 Nantes)

D.R.

Troubles nerveux du lapin : pensez à l'herpesvirus 1 humain

L'infection par un herpesvirus 1 humain doit faire partie du diagnostic différentiel des troubles nerveux du lapin. Ce cas clinique illustre la démarche à adopter devant une suspicion d'encéphalite.

Un lapin mâle non castré de 8 ans est présenté en consultation* pour anorexie, épiphora de l'œil gauche, bruxisme, hypersalivation et ataxie (incoordination motrice, myoclonies intermittentes et opisthotonos). Sa température interne est normale : 38,9° C. Le propriétaire rapporte avoir été infecté par un herpesvirus facial et labial 5 jours avant le début des signes cliniques.

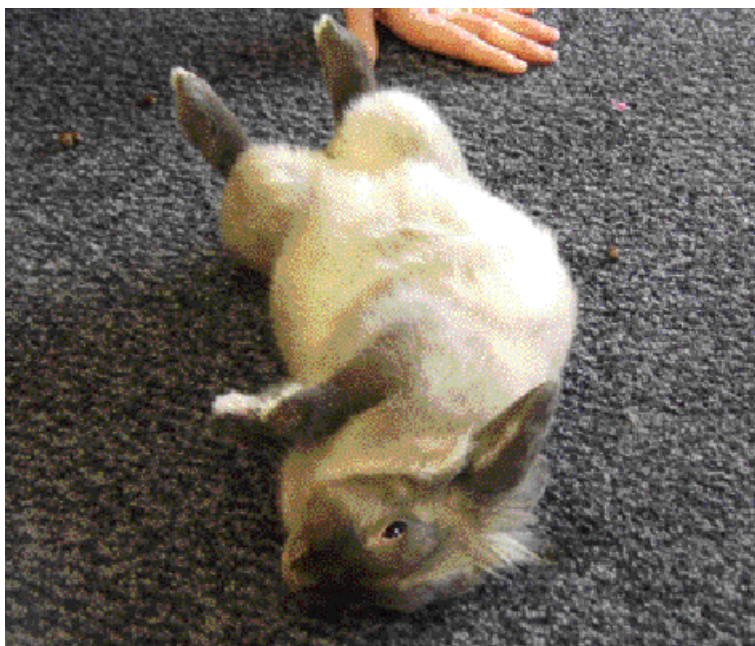
L'examen clinique révèle une prociptence des deux membranes nictitantes, une conjonctivite bilatérale marquée et une kératite modérée de l'œil gauche, associées à des troubles neurologiques sévères (incoordination, convulsions myocloniques intermittentes et opisthotonos). Les résultats biochimiques et hématologiques des examens sanguins montrent une lymphopénie, une monocytose et une augmentation des CPK et des protéines totales.

Echec des traitements mis en place

Les tests sérologiques et d'immunofluorescence indirecte pour dépister *Encephalitozoon cuniculi* et *Toxoplasma gondii* sont négatifs. Un traitement à base d'antibiotiques (enrofloxacin, triméthoprim-sulfaméthazole), de réhydratations intraveineuses, de vitamine B, de corticoïdes et de gavages est mis en place. Suite à la dégradation progressive de l'état général, l'animal est euthanasié. L'autopsie indique une méningo-encéphalite non suppurative, diffuse et sévère avec la présence d'inclusions intranucléaires dans les neurones et les cellules gliales.

La présence d'ADN d'herpesvirus-1 humain a été détectée dans le noyau des cellules gliales, des lymphocytes et des neurones par hybridation *in situ* et PCR. Une infection par un herpesvirus 1 humain doit donc être incluse dans le diagnostic différentiel de troubles neurologiques chez le lapin. ■

*Encephalitis in a rabbit caused by human herpesvirus-1, Kerstin Müller, dvm, phd; Walter Fuchs, phd; Nikola Heblinski, dvm; Jens P. Teifke, phd, dacvp; Leo Brunnberg, dvm, phd; Achim D. Gruber, phd; Robert Klopffleisch, phd, dacvp, JAVMA, Vol 235, No. 1, July 1, 2009.



E. Risi

▲ Ataxie et opisthotonos chez un lapin. Le diagnostic différentiel inclut l'otite interne, l'infestation à *Encephalitozoon cuniculi*, le syndrome vestibulaire idiopathique, l'encéphalite bactérienne mais également l'encéphalite à herpesvirus.